

COMMUNIQUE DE PRESSE

13^{ème} Baromètre AXA Prévention du comportement des Français au volant

(Enquête KANTAR TNS pour AXA Prévention)

3 enseignements majeurs

- Les Français cumulent 9 comportements dangereux* sur un même trajet
 - 82% d'entre eux roulent au-dessus des vitesses autorisées
 - Les usages du téléphone repartent à la hausse en 2017

Dans un contexte de hausse de la mortalité sur les routes pour la troisième année consécutive, le Baromètre AXA Prévention démontre, pour la première fois, une addition des infractions à l'origine des accidents : un conducteur cumule 9 comportements dangereux* en moyenne, sur un même trajet.

Alors que la vitesse reste la première cause d'accidents mortels, 82% des automobilistes roulent au-delà de la limite autorisée.

Enfin, si globalement le nombre de bons conducteurs reste stable (49% vs. 50% en 2016), les usages du téléphone au volant se dégradent à nouveau de manière significative en 2017, malgré l'espoir d'amélioration donné en 2016.

- ✓ 3 469 tués sur les routes en 2016 (+0,2% par rapport à 2015, soit 8 morts de plus).
- ✓ L'année 2016 a en outre été marquée par une augmentation du nombre de blessés (72 199 +2%), de blessés hospitalisés (27 214 +2,3%), et d'accidents corporels (57 251 +1,1%).
(ONISR : Accidentalité routière 2016 – estimations au 23 janvier 2017).

Enseignement n°1

Au quotidien, les conducteurs cumulent en moyenne 9 comportements dangereux* !

Pour la première fois, le cumul des pratiques à risques dans les habitudes de conduite quotidiennes a été mesuré et livre un constat accablant : c'est aujourd'hui leur combinaison au cours d'un même trajet*, qui génère potentiellement l'accident. Parmi 33 infractions et comportements dangereux observés, les Français en additionnent ainsi en moyenne 9 lors de leurs déplacements.

Les 9 infractions et comportements dangereux* les plus cumulés

1. Faire des excès de vitesse	82%
2. Ne pas s'arrêter à un feu orange	77%
3. Utiliser son téléphone en conduisant (appels, SMS, GPS)	59%
4. Conduire de nuit, c'est-à-dire entre 22 heures et 5 heures du matin, pour un long trajet	58%
5. Retarder ses interventions d'entretien ou réparations	51%
6. Ne pas réduire sa vitesse par temps de pluie	47%
7. Prendre le volant ou continuer à conduire en état de fatigue	45%
8. Doubler ou tourner sans mettre son clignotant	44%
9. Démarrer son véhicule sans vérifier que tous les passagers soient attachés	35%

* Le nombre de comportements dangereux adoptés et d'infractions commises, occasionnellement et fréquemment, a été comptabilisé pour chaque conducteur, sur un total de 33 comportements. En moyenne, les conducteurs Français adoptent 9 comportements dangereux dans leurs habitudes de conduite, des comportements dangereux qui peuvent s'additionner au cours d'un même trajet. Un trajet « type » et régulier, comme le déplacement domicile-travail (qui concernent 56% des conducteurs), dure en moyenne 18 minutes pour un trajet de 17 km (un aller).

C'est ainsi que parmi les conducteurs qui cumulent vitesse et téléphone, 1 sur 5 le fait simultanément. L'addition de ces 2 comportements dangereux est la plus systématique : 18% des Français profitent d'un excès de vitesse pour passer un coup de fil.

Enseignement n°2

82% des automobilistes font des excès de vitesse...

Si les Français ont progressé sur les vitesses excessives, ils pratiquent en revanche encore trop les excès de vitesse dits « modérés », mesurés pour la première fois cette année dans le Baromètre AXA Prévention (jusqu'à 20km/h au-dessus de la limite autorisée). Au final, entre « petits » et « grands » écarts, ce sont seulement 18% des conducteurs qui respectent scrupuleusement la vitesse autorisée. Et, parmi les 82% des Français qui roulent vite, 41% le font parce qu'ils se sentent davantage en maîtrise, voire en surcroît de vigilance (53%). Ils sont d'ailleurs près d'1 sur 2 (47%) à ne pas ralentir par temps de pluie.

Sur autoroute

Pour la deuxième année consécutive, les grands excès de vitesse poursuivent leur baisse et concernent 11% des Français qui roulent à plus de 160 km/h (vs 14% en 2016). Mais les excès de vitesse « modérés » sont très nombreux : 46% des conducteurs roulent à 140-150 km/h.

- ✓ *La vitesse excessive ou inadaptée reste la première cause du nombre de tués sur les routes (ONISR : Accidentalité routière 2016 – estimations au 23 janvier 2017 : 32% des accidents mortels sont liés à une vitesse excessive).*
- ✓ *Rouler à 150 km/h sur autoroute au lieu de 130 km/h sur un trajet de 100 km ne fait gagner que 6 minutes (Prévention Routière).*

Sur routes secondaires

Sur les routes secondaires limitées à 90 km/h, dont le Baromètre 2016 avait pointé la dangerosité, 51% des conducteurs reconnaissent rouler à 100-110 km/h et 23% à 120-130 km/h.

Paradoxalement, le sentiment d'insécurité des Français est toujours aussi fort sur ce type de routes. Seuls 17% se sentent en sécurité, mais cela ne les empêche pas de prendre des risques.

- ✓ *Les limitations de vitesse ont été fixées à partir de l'observation des limites de l'individu et des lois physiques. Au-delà de ces limites, la sécurité des usagers de la route est en danger (Sécurité Routière).*
- ✓ *Une variation de la vitesse implique une variation significative du risque d'accidents mortels : une baisse de 1% de la vitesse moyenne fait baisser mécaniquement de 4% le taux d'accidents mortels (Sécurité Routière).*

En ville

Si les Français ont fait des efforts sur la vitesse en agglomération, ce n'est pas suffisant : 36% roulent à plus de 65 km/h quand la limite est à 50 km/h (vs 39% en 2016). Et comme c'est compliqué de respecter la zone 30 ! C'est même impossible pour 69% des Français qui y roulent à 40-50 km/h.

- ✓ *Notre temps de réaction à un imprévu est au moins d'une seconde. À 50 km/h, cela représente 14 mètres. Plus vous roulez vite, plus la distance de freinage est longue (Sécurité Routière).*
- ✓ *La mortalité des piétons et cyclistes augmente fortement : +15% pour les piétons et +7% pour les cyclistes par rapport à l'an dernier (ONISR : Accidentalité routière 2016 – estimations au 23 janvier 2017).*

Enseignement n°3

L'addiction au téléphone reprend de plus belle !

Après l'embellie de 2016 qui laissait espérer une prise de conscience des Français, ce comportement à risques remonte en flèche. 59% des conducteurs (vs 46% en 2016) se cramponnent à leur smartphone au volant pour au moins un de ces usages : 39% téléphonent (vs 30% en 2016), et 24%

envoient ou lisent des SMS (vs 15% en 2016). Autre évolution marquante, ils sont désormais 40% à utiliser le GPS de leur smartphone (26% en 2016).

Les Français disposent en effet de téléphones de plus en plus sophistiqués : de ce fait, ils en multiplient les usages et abandonnent notamment le GPS de leur véhicule. Une pratique autorisée mais qui participe à détourner l'attention, notamment par une ergonomie inadaptée. Celle-ci, couplée à une sollicitation régulière des applications collaboratives, peut mettre en danger.

- ✓ *10 personnes meurent ou sont gravement blessées chaque jour sur les routes à cause d'une conversation téléphonique (Prévention Routière).*
- ✓ *Lors d'une conversation téléphonique, 80% des capacités de notre cerveau sont mobilisées. Téléphoner en conduisant provoque des mécanismes automatiques de pensée qui font que notre esprit se projette, se superpose à la route : on se représente la situation évoquée, on imagine l'interlocuteur (ONISR).*
- ✓ *Ecrire ou lire des SMS les multiplie par 23 le risque d'accident (ONISR).*

Par ailleurs...

73% des conducteurs considèrent qu'ils ont amélioré leur comportement au volant depuis qu'ils ont commencé à conduire.

Cette amélioration provient avant tout de l'expérience acquise (41%). Pour 19% d'entre eux, elle fait suite à l'arrivée d'un enfant et ceci, plus dans un souci d'exemplarité, que pour l'aspect sécuritaire. Et 17% disent avoir amélioré leur conduite après une contravention ou un retrait de points. 79% des plus de 65 ans ont notamment le sentiment d'avoir amélioré leur conduite (vs 73% en moyenne) et d'être devenus plus prudents.

91% des conducteurs restent persuadés de l'importance de la prévention des accidents de la route.

7 conducteurs sur 10 préféreraient plus d'actions de prévention qu'un renforcement des réglementations. Pour 1 Français sur 2 le domaine de prévention jugé prioritaire en matière de sécurité routière concerne les dangers de l'alcool au volant et 40% désignent les dangers du cannabis. L'incitation au respect des limitations de vitesse, en revanche, préoccupe seulement 13% des conducteurs.

Méthodologie de l'enquête du 13^{ème} Baromètre

Enquête réalisée du 23 décembre 2016 au 10 janvier 2017 auprès d'un échantillon national représentatif de 1476 automobilistes. Les témoignages ont été recueillis par interviews téléphoniques d'une durée moyenne de 30 minutes, au moyen d'un questionnaire CATI (interviews assistées par ordinateur).

A propos d'AXA Prévention

AXA Prévention est une association loi 1901 dont la mission est d'informer le grand public sur tous les risques du quotidien afin d'influer positivement sur les comportements. Pour y parvenir, elle mène depuis plus de 30 ans des campagnes nationales de sensibilisation dans les médias ainsi que sur le terrain lors d'actions régionales. Cet engagement sociétal s'inscrit dans la responsabilité d'entreprise d'AXA France. Le «Baromètre AXA Prévention du comportement des Français au volant» contribue au travail d'éducation et de prévention des risques routiers. Il permet ainsi depuis 2004 une prise de parole forte pour sensibiliser aussi bien les automobilistes que les pouvoirs publics. A la fois outil de mesure de perception des risques et des comportements, son contenu est revu tous les ans et enrichi de nouvelles thématiques, en phase avec les évolutions de la société et des nouveaux comportements sur la route.

Ce communiqué de presse est disponible sur

 @AXAprevention
 @AXAFrance

Relations Presse

Bleu indigo : Nathalie Testu-Dupas 06 10 45 25 55 nathalietestu@bleuindigo-rp.fr
AXA France : Catherine Alves 01 47 74 29 46 catherine.alves@axa.fr